

Article

« Des magazines pour enfants »

Louise Warren

Lurelu, vol. 2, n° 2, 1979, p. 15.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13047ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Tout en feuilletant... des magazines pour enfants

par Louise Warren

Les magazines québécois pour la jeunesse ne datent pas d'hier. Déjà, en 1920, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal mettait sur pied *l'Oiseau bleu*, un mensuel pour la jeunesse qui a été publié régulièrement pendant une vingtaine d'années. Tous ceux qui se penchent sur l'histoire de la littérature de jeunesse au Québec soulignent l'importance qu'a eue cette revue. A son époque, *l'Oiseau bleu* a été le lieu où se sont regroupés nos premiers écrivains pour la jeunesse qui y publiaient leurs contes et leurs romans, en feuillets. On pourrait aller jusqu'à dire que, sans la présence d'un tel magazine dans le domaine de la littérature de jeunesse, un auteur comme Marie-Claire Daveluy aurait beaucoup moins écrit qu'elle ne l'a fait.

Après *l'Oiseau bleu*, quelques autres revues ont vu le jour et il se trouvera bien des gens pour se souvenir d'avoir lu *la Ruche écolière*.

Actuellement, alors que la littérature de jeunesse québécoise se taille une place intéressante dans le domaine de l'édition, on recommence à publier des magazines pour enfants. Cette année, nous en sommes au chiffre mirobolant de (...) deux magazines pour la jeunesse, doit l'aîné à peine sept ans.

Vidéo-Pressé, publié depuis 1972 par les éditions Paulines, publie régulièrement dix numéros de 66 pages chacun par année, ce qui fait de cette revue tout un lot mensuel de lecture pour les jeunes de 8 ans à l'adolescence. Comme le laisse entendre son titre, ce magazine est fortement axé sur l'illustration photographique. D'ailleurs, cette dernière est sans doute le meilleur moyen pour arriver au but que donne au magazine le sous-titre de *Vidéo-Pressé* : "Le magazine canadien qui vaut une encyclopédie". Si on trouve dans *Vidéo-Pressé* une bonne part de bandes dessinées, des suggestions d'activités et de concours, la majeure partie de la revue est occupée par des articles plus ou moins didactiques sur des sujets des plus variés, allant des religions asiatiques au football en passant par les conditions de vie des animaux domestiques.

Vidéo-Pressé est un magazine qui équilibre très habilement son propos didactique et la nécessité de présenter des pages attrayantes pour les jeunes. Toute en quatre couleurs, mise en pages habile, la présentation de *Vidéo-Pressé* n'a pas grand-chose à envier aux magazines du genre publiés en Europe pour les jeunes de 7 à 77 ans.

Il en est allé tout autrement pour l'éphémère *Journal de Clavis*. Ce magazine n'a pas assez duré pour qu'on puisse juger de la pertinence de ses buts et de ses méthodes. Il présentait lui aussi des articles d'information sur des sujets qui intéressent directement les jeunes — la profession de détective, l'histoire du Canadien de Montréal — et il apportait une certaine fraîcheur dans le domaine de l'édition pour la jeunesse. Espérons que les éditeurs du *Journal de Clavis* trouveront bientôt le moyen de le relancer.

Dernièrement, le gouvernement québécois, qui n'en est pas à son premier projet d'édition de périodique, lançait parallèlement dans le monde du livre et à la télévision le projet *Passe-Partout*. Destinée aux tout-jeunes de 3 à 5 ans, la version imprimée du projet se propose comme le complément de l'émission télévisée. On y cheminera en compagnie des mêmes personnages — comédiens ou marionnettes — et l'on se mesurera à des situations similaires, mises en images et en mots par une batterie de conseillers pédagogiques et artistiques.

Passe-Partout imprimé reprend à son compte les objectifs du projet : favoriser l'apprentissage psychomoteur de l'enfant et oeuvrer à élargir son autonomie personnelle. Si on met de côté le fait qu'une revue présente des personnages et des situations mis en scène à la télévision, le magazine retient l'attention. Les éditeurs ont fait appel à de nombreux illustrateurs de qualité qui donnent une couleur et un rythme intéressant à la revue, grâce aux différents styles qui s'y côtoient habilement. En raison du jeune âge auquel est destiné le magazine et en raison de sa



Vidéo-Pressé

Une publication des éditions Paulines,
3965 est, boul. Henri-Bourassa,
Montréal, Qué. H1H 1L1
Téléphone : 322-7341

Vidéo-Pressé paraît 10 fois par année (septembre à juin)

Abonnement : 1 an — \$9.95
le numéro : \$1.25

Revue Passe-Partout

600, rue Fullum,
Montréal.
Téléphone : 873-3040

Gouvernement du Québec,
Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement.

le numéro : \$0.75

démarche d'apprentissage, la lecture de *Passe-Partout* demande la collaboration des parents.

Et voilà, c'est déjà tout ! On ne peut pas dire qu'il y en a pour tous les goûts ! La publication d'un magazine pour enfants est une entreprise coûteuse et risquée, mais il n'y a qu'à regarder l'influence qu'a eue *l'Oiseau bleu* sur les débuts de notre littérature enfantine pour se convaincre de l'importance des magazines pour la jeunesse dans la dynamique de la production culturelle. Une bonne revue de littérature pour la jeunesse peut être l'élément catalyseur d'un renouveau : en cela, les éditeurs comme les enfants y trouveront toujours leur intérêt. ■